



Fiche d'information médias : Le cancer du col de l'utérus au Canada

Le rapport *Statistiques canadiennes sur le cancer 2025* dresse un portrait de la situation actuelle pour plus de 20 types de cancer au Canada, dont le cancer du col de l'utérus. Il a été élaboré par le Comité consultatif des statistiques canadiennes sur le cancer, en collaboration avec la Société canadienne du cancer, Statistique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada. Les données proviennent des registres provinciaux et territoriaux du cancer, par l'entremise du Registre canadien du cancer.

À propos du cancer du col de l'utérus

Le [cancer du col de l'utérus](#) prend naissance dans les cellules du col, c'est-à-dire dans la partie inférieure de l'utérus qui le relie au vagin. Dans la quasi-totalité des cas, il est dû à une infection par le virus du papillome humain (VPH). Il existe deux principaux types de cancer du col de l'utérus, le plus fréquent étant le carcinome épidermoïde. Ces types de cancers se développent habituellement à partir de changements précancéreux découlant d'une infection persistante par le VPH.

Une infection par le VPH seule n'entraîne pas nécessairement un cancer. D'autres facteurs peuvent entrer en jeu et augmenter le risque, comme une vie sexuelle active, le tabagisme et les accouchements multiples. Les personnes, en particulier celles ayant un faible revenu ou un accès limité à l'éducation, sont également plus vulnérables, peut-être parce qu'elles ont un accès restreint au dépistage ou sont plus exposées à d'autres facteurs de risque.

Le cancer du col de l'utérus est l'un des seuls cancers qui peuvent être éliminés et qui sont en grande partie évitables grâce à des programmes de vaccination contre le VPH et à un dépistage efficace. Un test VPH permet de détecter des types de VPH à haut risque qui entraînent le cancer du col de l'utérus.

Points saillants du rapport : Les taux de cancer du col de l'utérus au Canada, après une baisse constante, stagnent aujourd'hui, un signe que le pays risque de ne pas atteindre son objectif d'éliminer la maladie d'ici 2040.

- Ce constat survient cinq ans après le lancement de la stratégie de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) visant à éliminer le cancer du col de l'utérus.
- Le Canada s'est fixé l'objectif ambitieux d'éliminer le cancer du col de l'utérus d'ici 2040, ce qui est défini comme une réduction de l'incidence à moins de 4 cas pour 100 000 personnes.
- On estime qu'en 2025 au Canada, un cancer du col de l'utérus sera diagnostiqué chez 1 650 personnes et entraînera 430 décès, une issue largement évitable.
- Entre 1984 et 2005, l'incidence de cancer du col de l'utérus au Canada a diminué de façon constante et substantielle, d'environ 2,2 % par année. Depuis 2005, la tendance a toutefois changé. Entre 2005 et 2021, le taux n'a varié que de -0,3 % par année, un déclin qui n'est plus statistiquement significatif. Ces chiffres laissent croire à une plus forte variabilité d'une année à l'autre, et à la possibilité que les taux de cancer du col de l'utérus baissent légèrement, demeurent stables ou même augmentent, dans une plage de -0,8 % à +0,4 % par année.



- Ces dernières années, on a observé une variabilité des taux d'incidence du cancer du col de l'utérus, ce qui s'explique probablement en partie par une transmission accrue du virus du papillome humain (VPH), des taux plus faibles de vaccination et de dépistage, et des lacunes dans les soins de suivi.

Autres grandes conclusions tirées du rapport

- En 2025, on prévoit que les taux de cancer du col de l'utérus seront les plus élevés à Terre-Neuve-et-Labrador (10,2 cas pour 100 000 personnes), en Saskatchewan (10,1 pour 100 000) et à l'Île-du-Prince-Édouard (9,4 pour 100 000).
- Les plus faibles taux d'incidence du cancer du col de l'utérus sont prévus au Manitoba (7,0 pour 100 000), en Colombie-Britannique (7,5 pour 100 000), au Québec (7,8 pour 100 000) et au Nouveau-Brunswick (7,8 pour 100 000).

Pour en savoir plus sur le cancer au Canada, visitez cancer.ca/statistiques pour consulter le rapport intégral, nos communiqués et le [Tableau de bord des Statistiques canadiennes sur le cancer](#), un outil interactif.

Citations et points de vue

- *« Comme beaucoup de femmes, j'avais repoussé mon Pap test sans y accorder toute l'importance qu'il mérite. Quand j'ai finalement reçu un diagnostic de cancer, la masse était devenue inopérable et j'ai dû faire face à des traitements beaucoup plus invasifs. Aujourd'hui, je réalise à quel point la prévention peut faire toute la différence. Le vaccin contre le VPH et le test de dépistage du VPH devraient être plus accessibles au Québec, et davantage de femmes devraient être informées, parce que s'informer, c'est aussi se protéger. » – Mylène Leduc, qui a reçu un diagnostic de cancer du col de l'utérus et qui est en rémission depuis 2023*
- *« En oncologie, il y a peu d'occasions de changer radicalement les effets d'un type de cancer. Pour le cancer du col de l'utérus, l'association avec le virus du papillome humain est clairement démontrée. Grâce à des méthodes de dépistage plus sensibles et spécifiques ciblant particulièrement le VPH et à des vaccins efficaces, il est possible dès maintenant et pour les 20 prochaines années de traduire ces avancées en une réduction significative de la mortalité et de la morbidité de cette maladie. » – D^r Denis Soulières, hématologue-oncologue et porte-parole scientifique et médical de la Société canadienne du cancer*

Ce rapport présente des conclusions par sexe assigné à la naissance, basé sur des catégories binaires (masculin/féminin), et sa portée ne peut s'étendre à des conclusions selon d'autres caractéristiques importantes telles que le genre, la race, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, l'incapacité et d'autres identifiants. Par conséquent, le rapport ne



Canadian
Cancer
Society

reflète pas pleinement les expériences des populations ayant diverses identités de genre, des populations racisées et d'autres populations. Il est essentiel de combler ces lacunes dans les données pour faire progresser l'équité en matière de recherche sur le cancer et de soins contre le cancer.

À propos des statistiques canadiennes sur le cancer

Le rapport *Statistiques canadiennes sur le cancer 2025* a été préparé par le Comité consultatif des statistiques canadiennes sur le cancer en collaboration avec la Société canadienne du cancer, Statistique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada. Les données sur l'incidence du cancer et la mortalité par cancer sont issues du Registre canadien du cancer et de la Base canadienne de données sur l'état civil – Décès, respectivement, qui sont gérés par Statistique Canada. Les données proviennent des registres provinciaux et territoriaux du cancer et des registraires de l'état civil. Statistique Canada a réalisé la plupart des analyses liées à ce rapport, avec la contribution de l'Agence de la santé publique du Canada. La traduction française de ce rapport a été effectuée par l'Agence de la santé publique du Canada. La Société canadienne du cancer coordonne la production et la diffusion de cette publication et la finance grâce à des dons de charité. Depuis plus de 35 ans, cette publication fournit des renseignements qui orientent la prise de décision sur le soutien et les services requis et sur les projets de recherche nécessaires. Elle aide aussi à mesurer l'impact de la prévention, de la détection précoce et du traitement. Pour de plus amples renseignements à propos des statistiques canadiennes sur le cancer, visitez cancer.ca/statistiques.

À propos de la Société canadienne du cancer

La Société canadienne du cancer travaille sans relâche afin de sauver et d'améliorer des vies. Nous finançons les plus brillants chercheurs sur le cancer. Nous fournissons un réseau d'aide empreint de compassion à toutes les personnes atteintes de cancer, dans tout le Canada et pour tous les types de cancer. Avec le soutien des personnes touchées, des sympathisants, des donateurs et des bénévoles, nous créons un avenir plus sain. Nous avons tous un rôle à jouer. Ça prend une société pour agir contre le cancer.

Appelez au 1 888 939-3333 ou visitez cancer.ca aujourd'hui.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Julia Larivière

julia.lariviere@alineaconversations.com

438 499-6716